

## Trois indicateurs sur l'économie des régions françaises

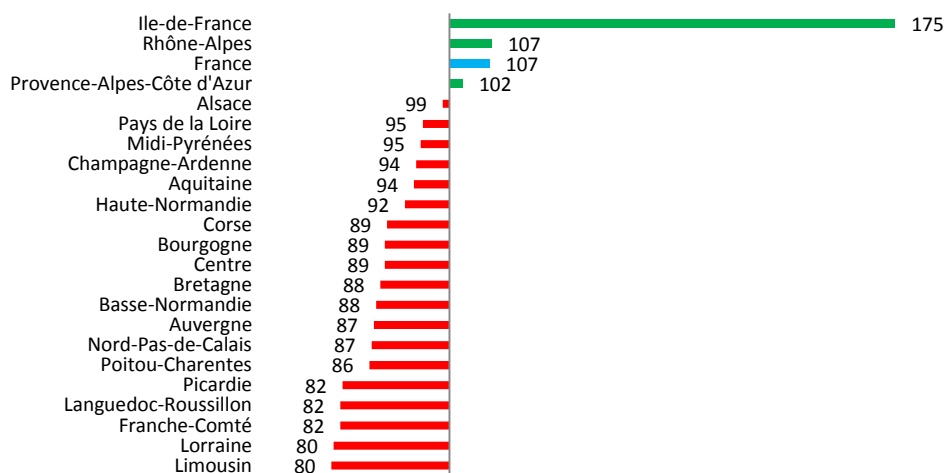
Vendredi 11 décembre 2015

A l'occasion des élections régionales, ce flash présente trois indicateurs sur l'économie des territoires.

**1. Richesse par habitant : une majorité de régions en-dessous de la moyenne européenne**

La carte économique de la France se caractérise par une **région leader** (Ile-de-France, **30 % du PIB national**) suivie par **deux régions** (Rhône-Alpes, PACA) qui, ensemble, représentent **20 % du PIB national**. Ces trois régions ont une richesse par habitant (mesurée par le PIB régional/nombre d'habitants en standard de pouvoir d'achat, SPA<sup>1</sup>) supérieure à la moyenne de l'UE, permettant à la France de disposer d'un PIB/habitant supérieur à celui de l'UE. Toutefois, en SPA, une **très nette majorité de régions françaises sont moins riches que la moyenne européenne**. Parmi les régions métropolitaines, le Limousin et la Lorraine ont ainsi un PIB/habitant de 20 % inférieur à la moyenne européenne.

PIB par habitant en SPA, 2013, UE 28 = 100



Source : Afep à partir d'Eurostat. France métropolitaine. SPA : standard de pouvoir d'achat.

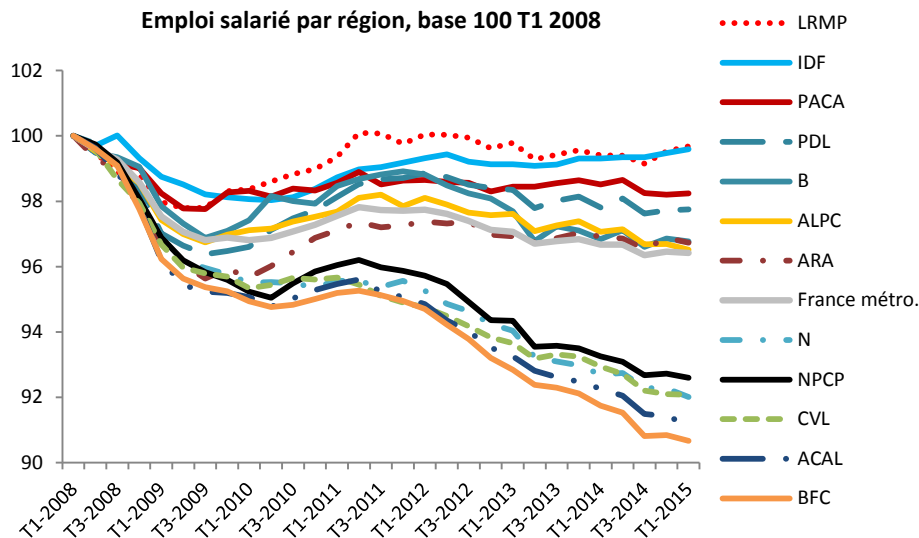
**Cette structure contraste**, à la fois d'un point de vue absolu et relatif, avec celle des **autres économies principales de la zone euro** : ainsi, 11 *Länder* allemands (sur 16), 10 *Regioni* italiennes (sur 20) et 6 *Autonomías* espagnoles (sur 17) disposent d'une richesse par habitant supérieure à la moyenne de l'UE. Parmi les 20 régions les plus riches en Europe, l'Ile-de-France se retrouve en 8<sup>e</sup> position d'un classement dominé par trois régions capitales (*Inner London*, Luxembourg, Bruxelles-Capitale).

**2. Emploi : une divergence accentuée depuis la crise, 5 régions en grande difficulté**

Entre le T1 2008, dernier pic d'emploi avant la Grande récession, et le T1 2015, le **volume total de l'emploi salarié** en France métropolitaine s'est **contracté** d'environ **570 000**, soit - 3,6 %. Une décomposition régionale de cette évolution fait apparaître une relative **concentration des pertes d'emploi, deux régions<sup>2</sup>** (Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine ; Nord-Pas-de-Calais et Picardie) totalisant près de **40 %** de celles-ci. Début 2015, les niveaux de l'emploi lorrain, champenois et picard étaient ainsi inférieurs de plus de 10 % à leurs niveaux d'avant-crise (tout comme en Franche-Comté), alors que l'Ile-de-France et la région Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées étaient en passe de le retrouver. Contrairement à la majorité des régions, où l'emploi s'est stabilisé (voire a augmenté) au cours de la période récente, **il poursuit sa baisse dans 5 régions** (Bourgogne, Franche-Comté ; Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine ; Normandie ; Centre-Val de Loire ; Nord-Pas-de-Calais et Picardie).

<sup>1</sup> Selon la définition d'Eurostat : « Le SPA est une monnaie artificielle qui prend en compte les écarts entre les niveaux de prix nationaux. Cette unité permet de comparer des indicateurs en volume entre les pays (...) ».

<sup>2</sup> Au sens des 13 nouvelles régions définies par la loi portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe).

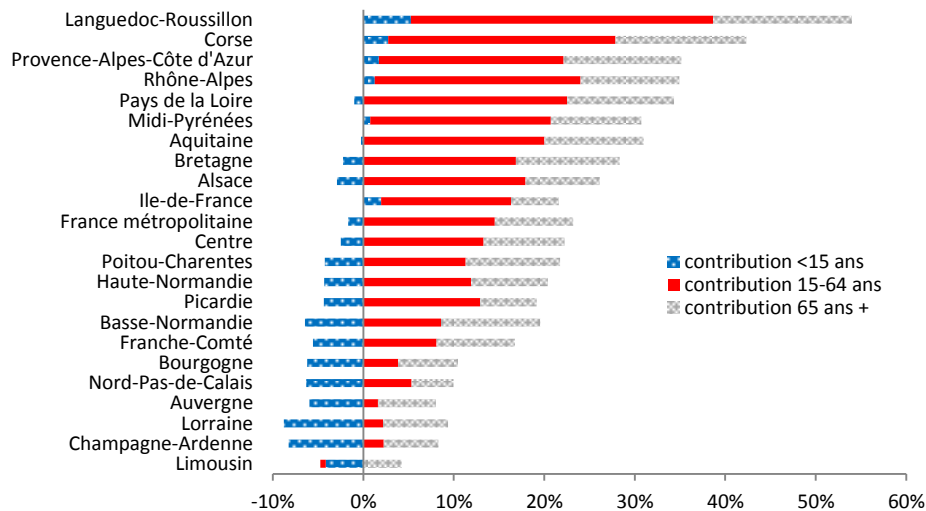


Source : Afep à partir d'INSEE. France métropolitaine continentale. Légende : Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées ; Ile-de-France ; Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Pays de la Loire ; Bretagne ; Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes ; Auvergne, Rhône-Alpes ; Normandie ; Nord-Pas-de-Calais, Picardie ; Centre-Val de Loire ; Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine ; Bourgogne, Franche-Comté.

### 3. Démographie : des dynamiques très différenciées

En matière **démographique**, l'observation des 40 dernières années fait apparaître des **évolutions très différenciées** selon les territoires : à la stagnation dans certaines régions centrales et de l'Est s'oppose une vive croissance au Sud du pays et dans les zones côtières. Du point de vue de la **structure**, la décomposition par âge confirme le **vieillissement de la population** (avec une contribution toujours positive des 65 ans et plus) même si c'est avant tout la **population « active »** (de façon conventionnelle, les 15-64 ans) qui a soutenu la progression démographique dans les régions dynamiques.

**Evolution de la population entre 1975 et 2014**



Source : Afep à partir d'INSEE. France métropolitaine.

\*\*\*

*L'analyse de la situation économique des régions reflète une France traversée par des évolutions divergentes, tant d'un point de vue conjoncturel que structurel. Pour certaines régions, la dégradation liée à la crise et qui se poursuit actuellement ne fait qu'amplifier un mouvement de fond entamé bien avant 2008, où un cumul des handicaps (démographie stagnante, attrition du tissu productif...) a conduit à une situation de grande fragilité. Pour d'autres, si les perspectives de moyen terme semblent plus encourageantes, elles n'échappent pas aux défis urgents du pays : ainsi, depuis 2008, la région où le taux de chômage a le plus progressé est celle du Languedoc-Roussillon (+ 4,4 points, soit plus d'un point au-dessus de la moyenne nationale). Enfin, force est de constater une nouvelle fois l'hypercentralisation du pays, sans équivalent dans les autres principales économies européennes.*